

L'impact de la COVID-19 sur les hommes queer en lien à la santé mentale et sexuelle

Les hommes GBT2Q représentent un groupe à risque alors que la pandémie se poursuit

Des représentants du gouvernement et de la santé publique de partout au Canada ont instauré des mesures sans précédent afin de contrôler la transmission de la COVID-19 – réaffectation des ressources de services de santé, fermeture de certaines entreprises et la pratique de la distanciation sociale. Bien que ces mesures de contrôle aient un impact sur la vie de tous, l'état de santé des communautés marginalisées – dont les hommes gais, bisexuels, trans, bispirituels et queer (GBT2Q) – est susceptible de se dégrader plus le maintien des mesures se poursuivra.

Santé mentale

La distanciation sociale et physique exacerbe les défis existants

Plusieurs facteurs, dont la stigmatisation et la discrimination, contribuent à d'importants problèmes de santé mentale chez les hommes GBT2Q. Selon les résultats de l'enquête [Sexe au présent](#) de 2019 – l'enquête canadienne la plus complète et la plus ancienne sur la santé des hommes GBT2Q – **plus de la moitié** des participants [ont déclaré](#) avoir besoin d'aide pour des problèmes tels **l'anxiété, la dépression et la solitude**. De ce nombre, **1 homme sur 5** a déclaré avoir besoin d'aide en lien à des **pensées suicidaires**.

La distanciation sociale et physique est susceptible d'exacerber ces besoins de santé mentale en limitant l'accès à des soutiens sociaux tels les amis ou les partenaires, ainsi qu'à des groupes de soutien et de conseil gratuits ou abordables offerts par des organisations communautaires. Cela comprend les groupes de soutien pour les personnes ayant des problèmes de consommation, une ressource particulièrement importante pour les personnes GBT2Q en raison **des taux plus élevés de consommation** et de son influence sur la santé mentale.

Dans une [enquête](#) réalisée en avril 2020 auprès d'hommes américains issus d'une minorité sexuelle, **3 participants sur 4** avaient rapporté une augmentation de leur anxiété, **1 sur 10** avait augmenté sa consommation de drogue à des fins récréatives, **1 sur 4** avait augmenté sa consommation d'alcool et **plus de la moitié** se sentaient moins liés à leurs amis. Ces premiers résultats en provenance des États-Unis offrent une indication des tendances semblables à prévoir chez les personnes GBT2Q au Canada, qui s'aggraveront au fil de la durée des mesures strictes de distanciation sociale.

Accès aux soins de santé

Les besoins de nos communautés en matière de services et de prestataires sont uniques

Afin de lutter contre la pandémie de la COVID-19, les prestataires de soins de santé qui s'occupaient de certaines choses, dont le dépistage des infections transmises sexuellement (ITS) et du VIH, ont été réaffectés dans d'autres domaines. Cela a un impact direct sur les hommes GBT2Q, qui représentent toujours la **majorité des nouvelles infections au VIH** au Canada et qui sont surreprésentés quant aux nouveaux cas des autres ITS, dont la syphilis et la gonorrhée.

Il est essentiel de maintenir un accès efficace aux tests et aux traitements, en particulier pour les personnes qui pourraient présenter des symptômes liés au VIH ou aux ITS. La transmission peut toujours avoir lieu pendant une pandémie – la moitié des participants à l'[enquête](#) américaine d'avril 2020 ne signalaient aucun changement quant au nombre de partenaires sexuels, et certains jeunes hommes faisaient part de problèmes d'accès aux condoms en raison de la COVID-19. Dans la même veine, une période d'aplatissement de la courbe plus longue pourrait avoir un impact sur **l'accès aux médicaments tels la PrEP et les antirétroviraux** alors que les prescriptions à plus long terme expirent et que des visites ou des tests dans les centres médicaux soient nécessaires pour le renouvellement.

De plus, toutes les procédures dites « non essentielles » ont également été reportées, y compris **les soins de santé liés à la transition**, ce qui fait en sorte que le temps d'attente extrêmement long qui existait avant la pandémie

l'est encore plus. Les chirurgies d'affirmation de genre et l'hormonothérapie peuvent réduire considérablement la détresse et améliorer la santé mentale des personnes trans, et la réalisation des objectifs de transition est **liée à une baisse de 62 % des idées suicidaires.**

Annulations et fermetures

Les espaces affirmatifs et sûrs ne sont plus accessibles et le marché du travail se porte mal

Pour de nombreuses communautés LGBTQ2+, les bars queer, les célébrations de la Fierté ainsi que d'autres événements sociaux sont une occasion de se distancier des défis rencontrés à la maison, au travail ou au quotidien. Par exemple, l'enquête Sexe au présent a révélé que les **efforts de coercition** visant à changer l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre d'une personne sont toujours présents au Canada, en particulier chez les jeunes, qui sont présentement **plus susceptibles d'être en isolation avec des membres intolérants de leur famille.** D'autres dynamiques domestiques dangereuses, telle la violence entre partenaires intimes, peuvent également être plus fréquentes chez les personnes queer et trans.

Ces espaces et événements emploient également fréquemment des personnes queer et trans et leur procurent un sentiment de communauté, ce qui veut dire que les fermetures ou les annulations seront particulièrement nuisibles pour nos communautés LGBTQ2+. **Une recherche** menée par Egale Canada a démontré que **la moitié des foyers LGBTQ2+** (52 % par rapport à 39 % de tous les foyers) ont vécu des **licenciements** ou doivent composer avec un **horaire de travail réduit** en raison de la COVID-19. La combinaison de la perte de revenu et de réseaux de soutien aggraveront les facteurs négatifs sur la santé mentale de nombreux·ses Canadien·ne·s queer et trans.

Le futur

Sans vaccin à l'horizon, les hommes GBT2Q auront besoin d'aide afin de composer avec les mesures de contrôle de la COVID-19

La perturbation des services de santé et des soutiens essentiels, couplée aux nouvelles pressions en matière de santé mentale et de finances, pèse lourd sur nos communautés déjà marginalisées. Même si le Canada vient d'entamer le processus de réouverture des entreprises et de reprise des services de santé, **les incertitudes quant à la façon dont cette pandémie se déroulera** exigent une réponse immédiate pour aider à maintenir la résilience des communautés queer et trans.

Depuis le début de la pandémie de la COVID-19, les organisations communautaires ont travaillé dur afin de pouvoir offrir les services et les soutiens en ligne. Cependant, le leadership du gouvernement est nécessaire afin de mobiliser de nouveaux outils pour s'adapter à la pandémie, tels que **le dépistage à domicile ainsi que l'auto-dépistage du VIH et des ITS**, deux stratégies qui se sont avérées efficaces afin d'élargir leur portée et leur impact dans d'autres pays.

Il est maintenant temps pour tous les paliers gouvernementaux de renforcer la riposte à la COVID-19 chez les Canadien·ne·s LGBTQ2+ :

- Financer des recherches communautaires visant à évaluer l'impact de la pandémie sur nos communautés, incluant les impacts sur les crises de santé mentale et sexuelle préexistantes ;
- Travailler de concert avec les communautés pour implémenter de nouvelles approches innovatrices et adaptatives afin d'offrir des services et soutiens, tels que le dépistage à domicile et l'auto-dépistage du VIH et des ITS ;
- Veiller à ce que les autres programmes et services offerts en cas de pandémie tiennent compte des réalités LGBTQ2+ en augmentant les consultations avec les organisations communautaires.